

24 HEURES D'INFOS



Cessez-le-feu menacé en Ukraine

Le cessez-le-feu en Ukraine était plus que jamais menacé hier. L'armée ukrainienne et les séparatistes prorusses s'accusent mutuellement de l'avoir violé. Six civils, dont au moins une femme, ont péri dans des bombardements sur un quartier situé au nord-ouest du fief rebelle de Donetsk. Ces nouvelles victimes s'ajoutent aux 2 700 morts du conflit. Photo AFP

Savoie : l'usine Mersen doit fermer, les salariés dans l'attente

Les 19 salariés de l'usine Mersen, située à Cevins, dans la région d'Albertville (Savoie), sont toujours dans l'attente. Ils savent que leur usine devrait fermer avant le printemps 2015 mais on ne leur a donné aucune date officielle. Outre des propositions de reclassement dans la région parisienne, ils ont obtenu un congé de reclassement de neuf mois avec une perte de salaire limitée et l'intervention d'un cabinet de reclassement. La majorité d'entre eux a décidé de chercher du travail en Savoie. Le groupe français Mersen, expert mondial des spécialités électriques et des matériaux en graphite, compte plus de 6 000 collaborateurs répartis dans 35 pays.

Un maire haut-alpin veut instaurer une prime pour les chasseurs de loups

À la suite du nouvel arrêté autorisant le prélèvement de trois loups dans les Hautes-Alpes, le maire de la commune de Dévoluy, Jean-Marie Bernard, a d'abord réagi sous le ton de la boutade. « Je vais mettre en place une prime pour les chasseurs de loups ». Une manière pour l' élu d'entretenir l'adage qui veut que derrière chaque plaisanterie, se cache un fond de vérité : « L'État devrait établir une prime aux chasseurs qui tueraient l'animal. Ce serait une solution pour l'éradiquer. Il faut intéresser les chasseurs. ».

C'est la fin pour le prêt-à-porter Jean Paul Gaultier

Après une quarantaine d'années de collections, marquées par une créativité débridée, l'ex-« enfant terrible de la mode », Jean Paul Gaultier, va arrêter le prêt-à-porter hommes et femmes, pour se concentrer principalement sur la haute couture et les parfums. Sa dernière collection, sera présentée le 27 septembre à Paris.

Grève massive des huissiers

L'appel à la grève des huissiers a été largement suivi hier, tant en province qu'à Paris, où plusieurs milliers de représentants de la profession se sont rassemblés pour protester contre un projet de réforme du gouvernement.

Inspecteurs du permis : grève suivie

42% des inspecteurs du permis de conduire étaient en grève lundi pour protester contre la réforme de l'examen, selon le ministère de l'Intérieur, tandis que le principal syndicat estimait la proportion de grévistes à 65%.

Gard : un septuagénaire tue sa fille de 13 ans et se suicide

Un homme de 72 ans a tué par arme à feu sa fille âgée de 13 ans, avant de se donner la mort dans la nuit de vendredi à samedi, dans un endroit isolé près de Dions (Gard).

Lorraine : une fillette retrouvée au côté du corps de sa mère décédée

Une fillette de trois ans a été retrouvée hier avec seulement quelques ecchymoses et égratignures auprès du corps de sa mère décédée, en contrebas d'un pont de six mètres de hauteur à Rosières-aux-Salines (Meurthe-et-Moselle). La fillette, a été transportée vers l'hôpital d'enfants de Nancy.

Mittal à découvert ce soir sur Arte

Ce soir, à 20 h 50 sur Arte, le réalisateur Jérôme Fritel propose un documentaire dans les arcanes du néolibéralisme avec « Mittal, la face cachée de l'empire ». Un portrait documenté de Lakshmi Mittal, et un nouveau point de vue sur Florange.

Services secrets : décès de l'ancien patron Constantin Melnik

Constantin Melnik, l'un des hommes clés des services secrets, notamment durant la guerre d'Algérie, est décédé dans la nuit de samedi à dimanche à Paris, à l'âge de 86 ans. Il était né le 24 octobre 1927 à La Tronche (Isère).

Italie : 500 migrants portés disparus après un naufrage

Jusqu'à 500 migrants sont portés disparus après une collision au large de Malte, ce qui serait « le naufrage le plus grave de ces dernières années » en Méditerranée, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

RENCONTRE

VALÉRIE POUTEAU | Alors que se profile la "Journée de la mobilité durable", jeudi au CEA à Grenoble

Le "vélo électrique" comme compagnon de route



Valérie Pouteau avec son VAE sur la plateforme du tram, avenue Alsace-Lorraine à Grenoble. Son vélo, de marque allemande (Kalkhoff), pèse 21 kg, dont 4 à 5 kg rien que pour la batterie, installée sur le cadre, entre les jambes (photo de gauche). Un petit ordinateur de bord permet de choisir la puissance de l'aide au pédalage ; plus l'aide est importante, plus la batterie s'épuise vite. Sur un créneau "moyen", l'ingénieure parcourt 75 km (dont 12 km de montée) sans la recharger.

Photos Le DL/Christophe AGOSTINIS



PAR VINCENT PAULUS

Chercheuse au CEA de Grenoble, Valérie Pouteau se rend, depuis quatre ans, tous les jours à son travail à "vélo à assistance électrique". Complètement conquise par ce mode de déplacement doux, durable et quand même un peu sportif.

Un mari, trois enfants, une maison, un boulot intéressant. Et un "vélo électrique".... euh, non, un "vélo à assistance électrique" (VAE), plus exactement ! Un vélo qui aide le cycliste mais ne pédale pas à sa place. Un engin qui a mis encore plus de punch dans la vie de Valérie Pouteau.

C'est en juillet 2010 que cette ingénieure chercheuse au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) de Grenoble, spécialiste des composants silicium, a acheté son premier VAE. « Avant, j'allais en voiture au travail. Je suis assez sportive, j'aime être dehors, et je trouvais dommage de revenir du boulot en voiture à la maison puis de repartir en voiture pour aller faire du sport, de la gym en salle. Mais j'habite dans le haut de Meylan, et je ne me voyais pas faire un effort conséquent à

vélo (4 km de montée, plus de 150 m de dénivelé) tous les soirs pour rentrer, explique Valérie Pouteau. Mais des collègues de travail m'ont prêté leur VAE, et les premiers essais ont été concluants ».

Depuis, l'ingénieure fait tous ses déplacements domicile-travail en VAE, « sauf quand il y a du verglas ou de la pluie le matin, ou quand je sais que j'aurai besoin de ma voiture pour autre chose, après le travail » ; sur l'année, elle fait ainsi plus des trois quarts de ses trajets à vélo.

Voiture, VAE, ça change quoi ? « Il y a 12,5 km entre mon domicile et mon travail (sur la Presqu'île scientifique de Grenoble). Je travaille sur des horaires classiques et circule donc en heure de pointe. En voiture, quand la voie sur berge est ouverte et que ça circule bien, je mets 20 minutes à l'aller... plus 5 minutes à pied pour aller du parking du CEA à mon laboratoire. Pour revenir, c'est plutôt 40 minutes. Et c'est beaucoup plus dans les deux sens quand ça bouchonne. À vélo, je mets, de porte à porte, 25-30 minutes à l'aller et plutôt 40 minutes au retour, mais avec un temps de trajet constant, quelle que soit la circulation. C'est plaisant,

on fait peu d'efforts, même quand ça monte. Grâce au vélo, j'arrive au boulot bien réveillée et, le soir, ça me fait un sas de décompression entre le travail et la maison ».

« Moins de voiture, plus d'exercice, c'est que du bénéf ! »

Son premier VAE lui a coûté 1 000 €. « Je me suis dit : si je fais 1000 km avec, c'est bien ». En presque trois ans, elle en a fait environ 10 000. « En avril 2013, j'en ai racheté un, haut de gamme, un Kalkhoff, 2 300 €. Ça fait cher, bien sûr, mais ça vaut le coup : il est plus léger que le précédent (21 kg contre 28 kg), son autonomie de batterie me permet de faire trois allers-retours Meylan-Grenoble sans la recharger, il a des freins hydrauliques, une selle suspendue, 3 plateaux de 8 vitesses chacun, etc. C'est un budget conséquent, mais je me suis dit que si c'est une alternative à ma voiture (qui a un tout autre coût), il faut que ça soit plaisant, il faut donc du bon matériel. Dans l'autre sens, à ce prix, je me dis que je dois vraiment l'utiliser, ce vélo ! »

Quels pourraient être les freins à l'utilisation du VAE ? « Maintenant, mes

trois enfants sont grands, mais avec de jeunes enfants, et donc des conduites à faire, c'est difficile de se passer de voiture. Mais, à part cette contrainte, les récalcitrants craignent d'arriver trempés (en sueur) au travail, et c'est vrai que si on force un peu, ça arrive ; au CEA, on a des douches, mais peu d'employés en ont. Autre crainte : le vol du vélo, qu'il soit à assistance électrique ou pas. Et c'est un problème réel ; là encore, au CEA, on est privilégiés, on a des parkings à vélos ».

Au CEA, justement, pas mal de ses collègues se déplacent à vélo, et quelques-uns en VAE. L'un habite en haut de Corenc, un autre fait tous les jours, par tous les temps, le trajet Sarcenas-Grenoble et retour. Valérie Pouteau n'a, en revanche, jamais réussi à convaincre son mari, qui travaille lui aussi au CEA mais s'y rend toujours en voiture.

La chercheuse, âgée de 48 ans, conclut : « Je ne pensais pas que ça aurait un tel impact sur ma forme : je me sens bien physiquement, je vois que j'ai pris des abdos, j'ai moins mal au dos, moi qui ai un boulot assez statique, devant un ordinateur. Moins de voiture, plus d'exercice, c'est que du bénéf ! »

L'INFO EN +

JEUDI 18 SEPTEMBRE : LA JOURNÉE DE LA MOBILITÉ DURABLE

Initiée par le CEA dans le cadre de son PDE (Plan de déplacement en entreprises) et désormais étendue au Plan de déplacement inter-établissements de la Presqu'île scientifique Giant (PDIE), l'objectif de cette JMD est d'apporter le plus de réponses concrètes possibles autour de la Mobilité durable et générale et de l'électromobilité en particulier. Les 16 000 salariés de cette Presqu'île et le grand public sont directement concernés par la question des transports au quotidien. Elle se compose d'un colloque "Rencontres de l'électromobilité" organisé par CitElec-Grenoble et d'un espace salon-expositions-ateliers-essais sur 40 000 m² : plus de 150 véhicules sans ou à très faible émissions dont 40 voitures seront disponibles à l'essai.

L'organisation de cette journée est le fruit d'une association inédite d'acteurs institutionnels, privés et associatifs : le CEA, CitElec-Grenoble, le PDIE Presqu'île Giant et Le Dauphiné Libéré. Renseignements et inscriptions sur www.journee-mobilite-durable.fr

NOUVEAU
Le magazine du rugby entre Rhône et Alpes

HORS-SÉRIE le dauphiné 136 PAGES
SPÉCIAL RUGBY
ENTRE RHÔNE ET ALPES

En kiosque à partir du samedi 20 septembre

5,90 € En vente chez votre marchand de journaux et sur : boutique.ledauphine.com / 04 76 88 70 88



Toute l'actualité du rugby régional

Présentation de la saison 2014-2015

avec l'ensemble des équipes rhônalpines : Top 14, Pro D2, Fédérale 1, Fédérale 2, Fédérale 3

Tous les calendriers, tous les transferts

CADEAU ! LE POSTER FCG / CSBJ